

	Le Jacq Prosper : Né le 12-08-1854 à Ploudalmézeau ; 1878, prêtre ; 1879, vicaire à Lanvéoc ; 1881, Pères du S.C. d'Issoudun ; 1882, vicaire à Lennon ; 1883, chez les Spiritains ; 1889, diocèse de Bordeaux ; à l'étranger ; 1893, au Guilvinec ; 1897, chapelain à Concarneau ; 1900, recteur de Loc-Brévalaire ; 1902, recteur de Roscanvel non installé ; 1904, recteur de Landévennec ; 1912, recteur de Lanrivoaré ; décédé le 25-08-1927. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1927 p. 596-597.
--	--

M. Le Jacq a eu une carrière quelque peu mouvementée. Né à Ploudalmézeau en 1854, il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Ordonné prêtre en 1876, il fut successivement vicaire à Lanvéoc et à Lennon. Mais au bout de quelques années, poussé par le désir de se consacrer au ministère des noirs, il quitta le diocèse pour les missions et exerça d'abord le ministère en Afrique sous la direction des Pères Blancs, et ensuite à la Trinidad dans les Antilles.

Mais sa santé ne put pas supporter longtemps le climat débilisant de ce pays tropical. Il rentra dans son diocèse d'origine et se mit à la disposition de l'Evêque de Quimper, qui le nomma recteur de Loc-Brévalaire, où il a laissé le souvenir d'un pasteur bon et zélé. Quelques années plus tard, il fut nommé recteur d'une paroisse plus importante, mais moins chrétienne, Landévennec. Dans ce nouveau poste, par sa bonté et ses manières prévenantes, il sut gagner la sympathie et l'estime des plus indifférents.

Depuis 1912, il était recteur de Lanrivoaré. Il y passera 15 ans entouré de l'affection et de l'estime de ses paroissiens. Prêtre pieux et zélé, il saura y maintenir et développer les pratiques de piété demeurées vivaces dans cette bonne paroisse. Son *Kannadik*, lu dans toutes les familles, portera ses avis et ses instructions à ceux de ses paroissiens qui désertent facilement l'église paroissiale, pour une église étrangère mais plus proche.

Avenant et aimable pour ses paroissiens, il était aussi très hospitalier pour les confrères, qui aimaient sa conversation agréable et originale.

M. Le Jacq a succombé à une affection cardiaque contractée dans les pays chauds. Depuis les mois de mars, il était souffrant et dut se décharger à peu près totalement du ministère paroissial sur son dévoué auxiliaire, M. le Page. Lorsqu'il se sentait un peu plus fort, il se traînait jusqu'à l'église pour dire la sainte messe, et souvent au cours de la route, il était obligé de s'arrêter pour reprendre haleine.

Cependant, la maladie s'aggravait de jour en jour, et il y a un mois il dut s'aliter pour ne plus se relever. Sentant sa fin approcher, il mit ordre à ses affaires, et appela son confesseur pour lui administrer les derniers sacrements qu'il reçut en pleine connaissance et avec une résignation parfaite à la volonté de Dieu.

Enfin, jeudi dernier, purifiée par la souffrance, son âme s'envola vers le ciel. Ses paroissiens ont bien montré, par leur grande affluence à son enterrement, leur affection et leur vénération pour leur bon Pasteur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1927, p. 596

